



n° 198
Juin 2014

L'industrie pharmaceutique en région Centre : des défis multiples



lunion.presse.fr

Le Centre est la troisième région française en termes d'emplois dans l'industrie pharmaceutique. Secteur dynamique, fortement concentré sur les franges franciliennes et l'axe ligérien, la pharmacie marque néanmoins le pas depuis 2005, malgré des évolutions plus favorables que l'ensemble de l'industrie régionale. Le secteur possède de nombreux atouts dans la région en termes de salaires, de qualifications et de performances économiques. Ses établissements dépendent presque tous de centres de décision extérieurs, reflet de l'attractivité de la région mais également d'un potentiel économique à risque.

Le Centre est une des régions importantes pour l'industrie pharmaceutique. Avec 8 400 salariés cette dernière regroupe plus d'un salarié du secteur sur dix au niveau national. En y ajoutant les activités de recherche et développement, le secteur des biomédicaments et les emplois induits, ce sont plus de 9 000 salariés qui travaillent dans la filière de la santé régionale en 2010.

La région est un territoire d'implantation des grands noms français et internationaux de la pharmacie, qui bénéficient entre autres de la présence du cluster Polepharma. La diversité des savoir-faire et l'étendue des champs thérapeutiques couverts par les médicaments produits dans la région traduisent cette implantation historique.

La pharmacie française en mutation dans un contexte international difficile

L'industrie pharmaceutique française, comme l'ensemble du secteur au niveau international, subit aujourd'hui de fortes restructurations. Les concentrations d'entreprises se multiplient pour atteindre une taille critique et être compétitives sur le marché international. Les laboratoires sont confrontés au renouvellement de leur gamme de produits et à la tombée des brevets dans le domaine public entraînant le développement des génériques. L'enjeu de la maîtrise des dépenses de santé

constitue une contrainte supplémentaire sur la demande de produits pharmaceutiques.

Le renforcement du contexte concurrentiel et la réorientation de la demande mondiale vers les pays émergents augmentent également la pression sur les coûts. Les grands groupes pharmaceutiques sont ainsi conduits à externaliser leurs activités de production et de recherche et développement. Cette tendance s'accélère depuis 2010, ce qui représente au niveau régional un risque potentiel pour des établissements dont les centres de décision sont souvent externes.

Le Centre, troisième employeur dans la pharmacie

La région se situe au troisième rang des plus gros employeurs dans la pharmacie, derrière les deux poids lourds, Rhône-Alpes et surtout Île-de-France, qui abrite la plupart des sièges sociaux des laboratoires. L'industrie pharmaceutique représente ainsi 6 % des emplois industriels du Centre, le poids le plus élevé des régions françaises avec Île-de-France et Haute-Normandie.

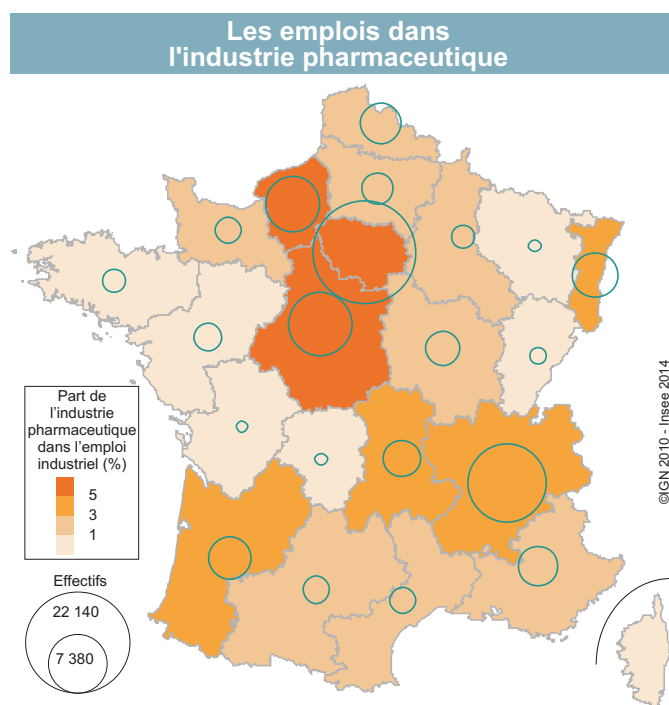
La région se caractérise par une présence importante des façonniers, éléments dynamiques du secteur.

La pharmacie régionale se structure davantage autour de grands établissements : près de trois emplois sur quatre dans le secteur sont ainsi concentrés dans des

établissements de 250 salariés ou plus, contre deux sur trois au niveau national. Les établissements de 500 salariés ou plus sont par contre moins nombreux dans le Centre et regroupent un quart des effectifs du secteur, contre 44 % au plan national.

Une forte dépendance vis-à-vis de groupes extérieurs

Plus de la moitié des établissements de l'industrie pharmaceutique installés dans le Centre appartiennent à des entreprises mono-régionales ou quasi mono-régionales (entreprises dont au moins 80 % des effectifs sont situés dans la région) et rassemblent 61 % des salariés du secteur en 2010.



Source : Insee, Clap 2010

A contrario, la quasi-totalité (97 %) des emplois pharmaceutiques régionaux est rattachée à des groupes dont les centres de décision sont extérieurs à la région. La moitié de ces emplois dépend de groupes étrangers. Ce taux de dépendance élevé témoigne d'une forte attractivité du secteur pour des investisseurs extérieurs, notamment étrangers.

Signe de cette ouverture vers l'extérieur, le Centre est la deuxième région française exportatrice de produits pharmaceutiques derrière l'Île-de-France. Ces produits sont également la principale source des importations régionales. Mais, dans un contexte de difficultés économiques et de fortes restructurations, cette dépendance peut également être interprétée comme le signe d'une certaine fragilité.

Moins de cadres et des salaires inférieurs

Témoin de la forte dépendance de centres de décision extérieurs et d'une moindre prégnance de la recherche-développement, le taux d'encadrement est plus faible dans l'industrie pharmaceutique régionale : 14 % des effectifs y sont cadres, contre 23 % en métropole. Moins nombreux, ils sont également moins bien rémunérés dans le Centre que la moyenne métropolitaine. Ces écarts de rémunération concernent pratiquement toutes les catégories. Les salaires dans l'industrie pharmaceutique régionale sont ainsi plus faibles de 18 % qu'au niveau national.

Héritage d'un positionnement axé sur la production davantage que sur les activités de recherche-développement, les entreprises pharmaceutiques du Centre sont moins rentables que l'ensemble du secteur. Elles ont des taux de marge plus faibles et une rentabilité économique et financière moins importante que l'ensemble de la filière française. Elles produisent également moins de richesse par unité de travail.

Les entreprises pharmaceutiques régionales utilisent moins de capitaux mais elles investissent davantage en proportion. Elles sont relativement moins dépendantes de l'endettement et semblent également moins en mesure de financer ces investissements par leurs ressources propres.

Un secteur performant à l'échelle régionale

Cependant, au sein de la région, l'industrie pharmaceutique reste plus performante que l'ensemble de l'industrie du Centre. Elle affiche des taux de marge supérieurs et des rentabilités économique et financière plus importantes. Elle dégage également plus de richesse et son taux d'autofinancement montre une capacité à financer les investissements sur ses fonds propres au-dessus de la moyenne. Avec une part des capitaux propres supérieure, l'autonomie financière est plus forte dans la pharmacie que dans l'ensemble de l'industrie régionale.

Revenu salarial annuel moyen et répartition des salariés par catégorie socioprofessionnelle

	Revenu salarial annuel moyen (euro)			Part de salariés (%)		
	Industrie pharmaceutique		Industrie	Industrie pharmaceutique		Industrie
	Centre	Métropole	Centre	Centre	Métropole	Centre
Chefs d'entreprise	121 748	162 056	62 026	0,2	0,2	0,7
Cadres et professions intellectuelles supérieures	45 181	51 804	41 896	13,9	23,3	11,5
Professions intermédiaires	27 212	30 566	25 511	34,7	40,5	19,8
Employés	19 856	20 516	16 078	4,3	6,1	9,1
Ouvriers qualifiés	21 631	22 441	18 998	33,2	21,9	39,2
Ouvriers non qualifiés	19 365	18 338	15 359	13,7	8,0	19,7
Ensemble	26 637	32 467	22 254	100,0	100,0	100,0

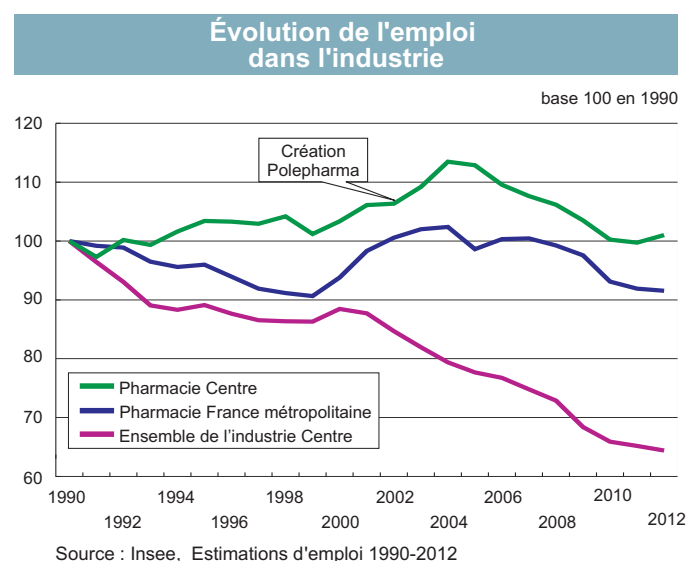
Source : Insee, DADS 2010

Bien que les rémunérations des salariés de l'industrie pharmaceutique du Centre soient moins élevées que la moyenne nationale, elles dépassent celles des autres secteurs de l'industrie régionale, et ce quelle que soit la catégorie.

Moins bien représentées qu'au niveau national, les fonctions d'encadrement de l'industrie pharmaceutique sont cependant légèrement plus nombreuses que dans l'ensemble de l'industrie régionale. C'est également le cas des professions intermédiaires.

Une évolution plus favorable de l'emploi que nationalement

Très dynamique depuis le début des années 1990, l'industrie pharmaceutique régionale s'essouffle depuis 2005. La hausse de l'emploi a été nettement supérieure à la moyenne nationale entre 1990 et 2004 (+ 13,5 % dans le Centre contre + 2,0 % en France métropolitaine). Depuis lors, la pharmacie perd des effectifs. La situation reste cependant favorable dans l'industrie pharmaceutique régionale. En 2010, elle retrouve son niveau d'emploi de 1990 tandis qu'il recule de 7 % à l'échelon national sur la même période. Les évolutions conjoncturelles confirment une stabilisation des effectifs sur 2010-2013.



À l'échelle régionale, l'industrie pharmaceutique se maintient mieux que l'ensemble de l'industrie, qui perd des emplois depuis 1990. Depuis 2005, la chute est plus importante dans l'ensemble de l'industrie du Centre que dans la filière pharmaceutique. Cette baisse structurelle des effectifs, commencée dès 2004, est assez régulière jusqu'en 2010. Néanmoins, les effets de la crise se sont particulièrement fait sentir sur l'emploi intérimaire, qui a perdu 14 % de ses effectifs entre 2008 et 2009. Ceux-ci ont continué à baisser dans la région en 2010, tandis qu'ils repartaient à la hausse dans l'industrie pharmaceutique française. Ce n'est qu'à partir de 2011 que le recours à l'intérim progresse de nou-

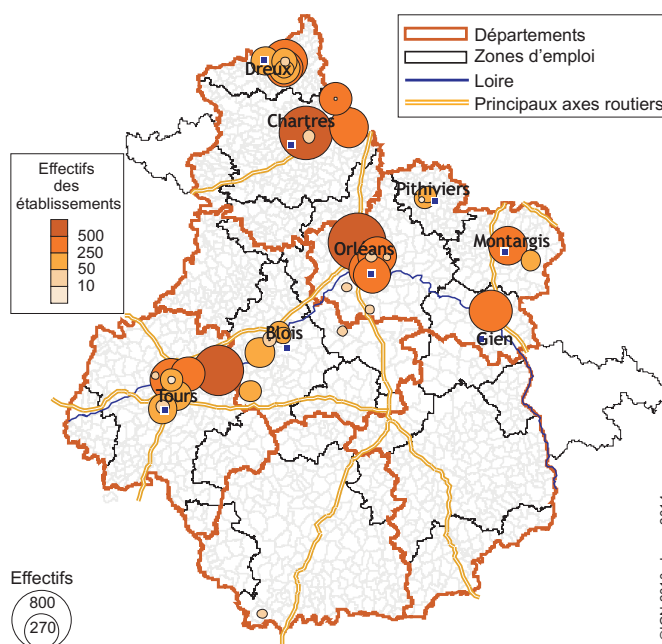
veau dans la région, pour atteindre en 2012 un niveau équivalent à celui de 2008.

Une activité concentrée dans quatre zones d'emploi

La pharmacie est principalement située le long de l'axe ligérien et sur les franges franciliennes. À elles seules, les quatre zones d'emploi d'Orléans (24 % des effectifs), Tours (22 %), Dreux (17 %) et Chartres (16 %) totalisent près de huit emplois sur dix dans l'industrie pharmaceutique régionale. Dans la zone de Dreux elle concentre plus du quart des effectifs industriels.

Le Loiret, l'Eure-et-Loir et dans une moindre mesure l'Indre-et-Loire, regroupent la quasi-totalité des emplois du secteur et sont donc impactés par les baisses d'effectifs touchant l'industrie pharmaceutique depuis 2005. L'Eure-et-Loir est le département le plus affecté par les pertes d'emploi (- 11,3 % entre 1990 et 2010). Malgré cette baisse à partir de 2005, l'Indre-et-Loire (+ 10,0 %) et le Loiret (+ 7,7 %) restent créateurs d'emploi sur la période 1990-2010.

Les établissements de l'industrie pharmaceutique en région Centre

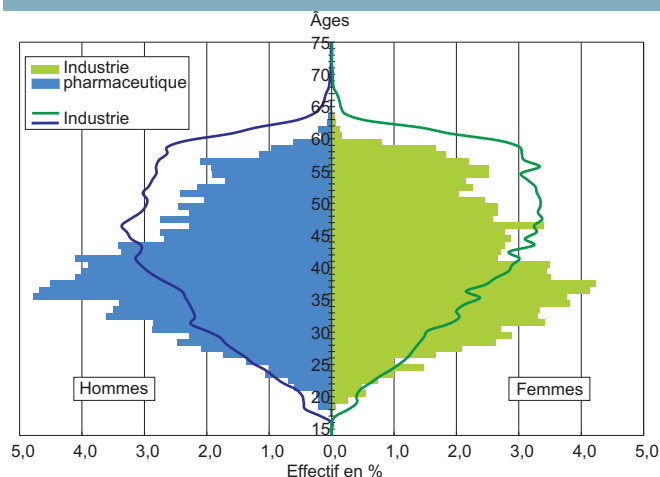


Une industrie plus féminine et plus jeune

Dans le Centre comme ailleurs, la pharmacie est plus féminisée que l'ensemble des secteurs industriels. Les femmes y occupent 52 % des postes, contre seulement 31 % en moyenne dans l'industrie. Comme dans l'ensemble de l'économie régionale, l'industrie pharmaceutique est confrontée aux départs massifs à la retraite. Pourtant, cette activité est moins touchée que le reste de l'industrie : un salarié sur cinq du secteur a plus de 50 ans, contre un sur quatre dans l'ensemble de l'industrie.

En tenant compte des nouvelles conditions d'obtention de la retraite à taux plein, ce sont près d'un emploi sur cinq (2 000 postes) qui pourraient être libérés dans la région d'ici 2022, dont environ la moitié d'ici 2016. ■

Répartition par sexe et âge des salariés de l'industrie pharmaceutique et de l'industrie dans le Centre



Source : Insee, DADS 2010

Pour en savoir plus

« La filière santé en région Centre - tome 1 : l'industrie pharmaceutique », Centréco - Direccte Centre, Juin 2014.
« Transformation de l'appareil productif pharmaceutique : régions Centre, Haute-Normandie, Basse-Normandie et département des Yvelines », Insee Centre Dossiers, en partenariat avec le Secrétariat général aux affaires régionales de la Préfecture de la région Centre, Octobre 2009.

Sites :

Direction régionale des entreprises, de la concurrence, de la consommation, du travail et de l'emploi du Centre : <http://www.centre.direccte.gouv.fr/>

Centréco : <http://www.centrecro.regioncentre.fr>

Directeur de la publication
Dominique Perrin

Coordination des études
Corinne Chevalier

Équipe de projet
Claire Formont
Gilles Valaison

Rédaction en chef
Philippe Calatayud
Jacqueline Duvey-Pilate

Maquettiste / Webmestre
Christian Leguay

Relations médias
Pascale Haye-Delise
Hortense Robert

Cette étude a été réalisée en partenariat avec Centréco et la Direction régionale des Entreprises, de la Concurrence, de la Consommation, du Travail et de l'Emploi (Direccte) du Centre.

Pour comprendre ces résultats

Champ et définitions

L'**industrie pharmaceutique** définie par la nomenclature d'activités française (NAF 2 révisée) comprend les activités de fabrication de produits pharmaceutiques de base (notamment la production de principes actifs) et la fabrication de préparations pharmaceutiques (médicaments, sérums, vaccins...). Elle inclut également la fabrication de produits chimiques à usage médical et de produits d'herboristerie.

Une entreprise **mono-régionale** ou **quasi mono-régionale** est une entreprise dont au moins 80 % des effectifs sont situés dans la même région.

Un **groupe de sociétés** est une entité économique formée par un ensemble de sociétés contrôlées par une même firme (tête de groupe). Le critère de contrôle retenu pour définir les contours des groupes est la majorité absolue des droits de vote.

Sources

Le dispositif Clap (Connaissance locale de l'appareil productif) est un système d'information alimenté par différentes sources qui fournit des statistiques localisées au lieu de travail sur l'emploi salarié et les rémunérations.

L'une de ces sources est la déclaration annuelle des données sociales (DADS), qui fournit pour chaque établissement des informations sur les effectifs employés et la masse des traitements versés.

Les estimations d'emploi annuelles sont calculées à partir du dispositif Estel (Estimations d'emploi localisées), qui synthétise différentes sources administratives et produit des estimations à la zone d'emploi pour un niveau sectoriel fin.

Les éléments comptables et financiers proviennent du fichier approché des résultats d'Esane (Fare). Le dispositif Esane (Élaboration des statistiques annuelles d'entreprise) combine des données administratives et fiscales (déclarations annuelles de bénéfices et données sociales) et des données obtenues à partir d'un échantillon d'entreprises.

Institut national de la statistique et des études économiques

Direction régionale du Centre
131 rue du faubourg Bannier
45034 Orléans Cedex 1

Tél : 02 38 69 52 52 - Fax : 02 38 69 52 00

www.insee.fr/centre